

Le Carnaval des Animaux

MERCREDI 29 FÉVRIER, 16H | Cité de la musique

Le Carnaval des Animaux, Grande fantaisie zoologique
Camille Saint-Saëns

Solistes des Siècles

Claire Désert, Marie-Josèphe Jude, piano vis-à-vis Pleyel 1928 (Collection du Musée de la musique)

Lucas Henri, Hélène Legay, Nicolas Lethuillier, Zapping trio

Pierre Charvet, présentation

Karine Texier, comédienne

Nicolas Gaudart, comédien

Jeanne Roth, Edouard Signolet, texte et mise en scène

Spectacle de la **compagnie Opéra.3**

Avec le soutien du Palazzetto Bru Zane - Centre de musique romantique française

Ce concert est diffusé en direct sur www.citedelamusiquelive.tv, il y restera disponible gratuitement pendant six mois.

Durée du concert : 1h



Camille Saint-Saëns à 11 ans, 1846 © BNF

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Un enfant incroyablement doué

Le jeune Camille apprend le piano dès deux ans et demi, improvise de petites mélodies à trois ans, et maîtrise parfaitement la technique de l'instrument à cinq.

Confié aux meilleurs pédagogues, il se produit en public pour son premier concert à onze ans. Il entre ensuite au Conservatoire de Paris où il étudie le piano, l'orgue et la composition.

Un remarquable organiste

Il obtient son prix d'orgue à seize ans. Deux ans plus tard, il est nommé organiste à l'église Saint-Merri, puis à la Madeleine à Paris. Le virtuose Franz Liszt le décrit comme « le premier organiste du monde ».

Infatigable Saint-Saëns

Tout en défendant les œuvres de grands maîtres, Camille compose, enseigne le piano (notamment à Fauré, Duparc ou Chabrier, futurs grands compositeurs), écrit dans les journaux. Il fonde aussi la Société Nationale de Musique qui favorise la diffusion des œuvres de compositeurs français.



Camille Saint-Saëns © Eriko Minami

Un compositeur français

La production de Saint-Saëns est variée puisqu'il a abordé tous les genres : symphonies, poèmes symphoniques, concertos, musique religieuse, opéras... Parmi les pages les plus jouées, on peut citer la *Danse macabre*. Il a échoué deux fois au Prix de Rome, qui récompense en musique la meilleure composition, mais peu importe les distinctions, il est considéré comme l'un des plus grands artistes français. En pleine guerre contre les Prussiens, l'époque est à la polémique : musique française ou allemande ? Saint-Saëns, lui, a choisi.

Le Carnaval des Animaux (1886), une œuvre sarcastique

Une « fantaisie zoologique »

Saint-Saëns compose ces pages alors qu'il est en vacances dans un petit village autrichien. L'œuvre est créée à l'occasion du Mardi Gras et rejouée ensuite par la société « la Trompette » pour fêter la mi-carême. Mais Saint-Saëns renie cette parenthèse humoristique presque aussitôt, interdit sa publication, et même son exécution en public de son vivant. Seul *Le Cygne* est exclu de cette autocensure. À travers quatorze tableaux moqueurs, il décrit toute une galerie d'animaux, dont certains sont de bien curieux spécimens.

L'orchestre est constitué de deux pianos, deux violons, un alto, un violoncelle, une contrebasse, une flûte traversière, une clarinette, un harmonica (carillon) et un xylophone.

Dans la partition originale, les pièces sont présentées dans l'ordre suivant :

1. Après une **Introduction** faite de trilles (deux notes proches répétées très vite) au piano et de montées aux violons et violoncelles, honneur est fait au roi des animaux. La **Marche royale du Lion** est majestueuse : les accords se succèdent, le rythme est strict. L'animal rugit lorsque le piano fait une montée chromatique (on entend toutes les notes de la gamme les unes à la suite des autres), suivi par les cordes.
2. Que d'agitation... La basse-cour peuplée de **Poules et Coqs** est en effervescence, les volatiles caquètent, on entend même un cocorico à la clarinette. Irrésistible !
3. Mais où, diable, le compositeur a-t-il été chercher ces **Hémiones** ? Le piano traduit les cris de ces ânes du Tibet qui ont pour particularité de courir très vite, comme le font les doigts des pianistes sur le clavier.
4. Le *can-can d'Orphée aux Enfers* d'Offenbach... dans une version aux violoncelles et altos est sensiblement ralenti, puisque les danseuses sont les **Tortues**.
5. Encore un clin d'œil à la musique française, celle de Berlioz et de sa *Damnation de Faust*, à travers les pas lourds de **L'Éléphant** personnifié par les contrebasses, accompagnées par une rythmique non moins lourde au piano. Voici une comique transformation du pachyderme en gracieuse sylphide !
6. Et hop ! Voilà maintenant les sauts légers des **Kangourous**. Les doigts rebondissent sur les touches du clavier. Les pianistes jouent de dissonants accords en descendant, en remontant, en ralentissant. Un vrai jeu de cache-cache.

7. Grâce, élégance... Le piano se pare de sonorités scintillantes pour entrer dans le monde merveilleux de **L' Aquarium**. On entend presque les bulles monter à la surface.
8. Harmoniques aigües des violons et longues notes graves des violons alternent dans d'inélegants grincements. Hi-han ! Les **Personnages à longues oreilles**, on l'a compris, sont les ânes.
9. Impossible de ne pas reconnaître, dans ces deux notes jouées vingt-et-une fois par la clarinette, **Le Coucou au fond des bois**.
10. Dans **La Volière**, les oiseaux virevoltent. La flûte évolue sur fond discret de *tremolos* (tremblements de l'archet sur la corde) et de *pizzicatos* (les cordes sont pincées avec les doigts) des violons, dans un tempo changeant.
11. Quelle audace ! Saint-Saëns se moque maintenant des **Pianistes** et leur fait jouer de fastidieuses gammes.
12. Lorsque le xylophone imite les os qui s'entrechoquent, Saint-Saëns parodie sa propre *Danse macabre*. Pas de doute, ce sont bien **Les Fossiles** qui s'agitent. Tendons l'oreille : mais oui, on reconnaît ici *Ah vous dirais-je maman*, là *Au clair de la lune* ou encore *Le Barbier de Séville*...
13. Un peu de grâce maintenant : **Le Cygne** glisse élégamment sur les flots. Une calme mélodie au violoncelle est accompagnée avec fluidité par le piano.
14. Trois accords ouvrent le **Final**. Les animaux défilent une dernière fois brièvement : hémiones, fossiles, poules et coqs, kangourous, ânes, lion... La joyeuse parade s'achève.

♪ Le spectacle présenté aujourd'hui propose un ordre différent de l'œuvre originale

Texte : Sylvia Avrand-Margot



Piano vis-vis Pleyel, Paris, 1928
© Musée de la musique

Zoom sur...

Le Piano vis-à-vis Pleyel, Paris, 1928

Collection du Musée de la musique, E.983.3.1

Ce piano double a été construit en 1928 par la firme Pleyel alors dirigée par Gustave Lyon, fondateur de la salle Pleyel. Ce dernier remit au goût du jour une tradition plus ancienne, celle d'instruments à deux claviers. Étant alors pratiquement seul à s'engager dans ce type de fabrication, il produisit ces pianos en nombre restreint. Les mentions « vis-à-vis », « double, grand double », « en regard », à « claviers opposés » ou « double de concert », soulignent une volonté de faciliter les duos. À ces désignations, il convient d'ailleurs d'associer le nom des facteurs A. Stein (1777), I. Pleyel et Ch. Lemme (1805), S. Érard (1811), Mussard (1825) et enfin G. Lyon à la fin du siècle dernier.

Tous ces instruments à deux claviers, construits dans une même caisse et avec une seule table d'harmonie, font penser à d'autres plus anciens encore, notamment ceux que construisirent certains facteurs flamands du début du XVII^e siècle. Ces derniers liaient clavecin et virginal dans un même corps, rapprochant eux aussi les claviers ou les regards des interprètes.

Sur ce piano vis-à-vis, cette proximité autorise une particularité mécanique, une tirasse permet d'accoupler les jeux d'étouffoir. Ainsi, les effets de sympathie s'accroissent et créent des résonances que deux pianos séparés ne pourraient avoir.

N° de série : n° 185292

Piano vis-à-vis (système G. Lyon breveté)

Petit modèle : longueur 2,46 m – largeur 1,49 m

2 claviers en vis-à-vis

Étendue : la-1 à do7 (AAA-c5), 88 notes

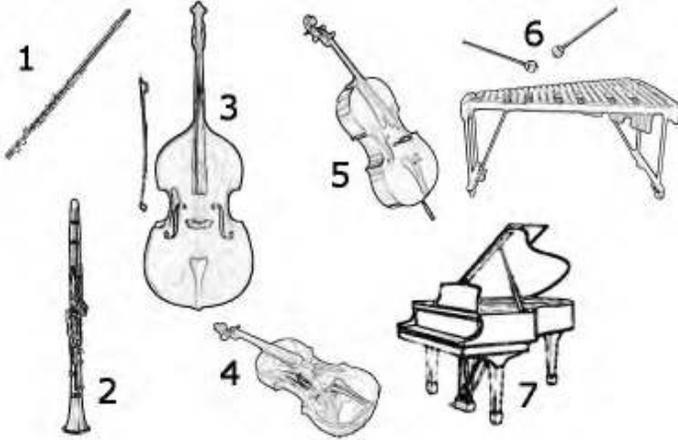
2 fois 2 pédales, forte – una corda

Accouplement des jeux d'étouffoirs par tirasses

Restauré par Guy Mann en 1982

A - As-tu reconnu ces instruments ?

Écris leur nom et indique dans quelle partie du *Carnaval des Animaux* tu les as entendus. Attention : ils peuvent jouer dans plusieurs morceaux !



1. la.....
 2. la.....
 3. la.....
 4. le.....

5. le.....
 6. le.....
 7. le.....



B - Retrouve les animaux du Carnaval dans le dessin.

1.....
 2.....
 3.....
 4.....
 5.....
 6.....
 7.....
 8.....
 9.....
 10.....

Regarde les réponses dans un miroir!

cod - l'âne - l'ébène - le kerdouion - l'hémione
 Ten B : l'admiral - le cocoon - la cague - la tortue - le lion - la boule et le
 onsiq - le xylophone - le piano
 Ten A : l'flûte traversière - la clarinette - le contrebasse - le violon

Claire Désert, piano

Aux quatre coins du monde, Claire Désert séduit le public par la grâce, la profondeur et l'humilité de ses interprétations. Invitée par les plus grands festivals, Claire Désert est présente sur les scènes internationales telles que le Musée d'Orsay, la Salle Pleyel à Paris, le Kennedy Center à New York, le Wigmore Hall et Kings Place à Londres, etc. Elle joue régulièrement en soliste avec d'importantes formations symphoniques, que ce soit l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, etc. Claire Désert, artiste rare, chambriste hors pair, a pour partenaires privilégiés le pianiste Emmanuel Strosser, les violoncellistes Anne Gastinel, Gary Hoffman, les violonistes Philippe Graffin, Régis Pasquier, Tedi Papavrami, Nemanja Radulovic, le Quatuor Sine Nomine, le Quintette Moraguès... Sa discographie bien étoffée comporte un CD Schumann, un disque des concertos de Scriabine et de Dvorák, disque récompensé par une Victoire de la Musique en 1997, deux enregistrements réalisés avec Anne Gastinel, l'un dédié à Schumann, l'autre à Schubert, chez Naïve. Vient de paraître chez Naïve son dernier enregistrement avec Anne Gastinel consacré à la musique française, récompensé d'un « Choc » de *Classica*.

Marie-Josèphe Jude, piano

Marie-Josèphe obtient un Premier Prix de piano et une Licence de Concert de harpe à l'École Normale de Paris. Marie-Josèphe Jude se rend alors régulièrement à Londres. Le compositeur Maurice Ohana lui ouvre les portes de la musique

contemporaine et en fait son interprète favorite. Forte de ce parcours, Marie-Josèphe Jude est finaliste du concours Clara Haskil en 1989, et consacrée « Nouveau Talent » des Victoires de la Musique en 1995. Elle parcourt dès lors les salles et festivals du monde entier. Elle joue en soliste sous la direction de J. Märkl, F. Brügggen, C. Dutoit, E. Krivine, F.-X. Roth, etc., accompagnée d'orchestres prestigieux tels que l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre National de Lyon, etc. Elle forme depuis 1997 un duo de piano avec Jean-François Heisser, pratique le répertoire de musique de chambre avec L. Claret, H. Demarquette, L. Korcia, etc., et la mélodie en compagnie de M. Delunsch ou J. Corréas. Elle forme également un duo avec le violoniste Jean-Marc Phillips-Varjabédian. Le disque est par ailleurs un véritable fil rouge dans la carrière de Marie-Josèphe Jude. Ainsi enregistre-t-elle notamment depuis 1993 l'intégrale des œuvres pour piano seul de Brahms. Un enregistrement du quintette de G. Witkowski à l'automne 2006, un CD Clara Schumann en janvier 2008 et un disque Jean Huré, en 2010. Un disque tout Beethoven est sorti chez Lyrinx en octobre 2011.

Hélène Legay, clarinette

Hélène débute la clarinette à l'école de musique avant d'entrer à dix-sept ans au conservatoire de Caen. Au cours de ces trois années, elle va découvrir l'improvisation, le jazz et la danse. Son répertoire est très éclectique, allant de Mozart à Boulez en passant par Piazzola et les Beatles. C'est vers la musique contemporaine qu'elle se dirige. En 2009, elle obtient un premier

prix au concours européen de musique en Picardie. En 2010, elle entre au CNSMDP dans la classe de P. Moragues et J.F. Verdier également en musique de chambre et en improvisation générative. Avec d'autres étudiants, elle crée le « collectif warning », qui se produit dans divers festivals. Elle participe à un spectacle cirque/musique au théâtre du Châtelet, dirigé par Laurence Levasseur. Elle se produit avec l'orchestre de Caen, et avec l'Orchestre Français des Jeunes en 2011.

Lucas Henri, contrebasse

Musicien éclectique, Lucas Henri débute la musique par l'apprentissage de la guitare. Parallèlement, il étudie la contrebasse dès l'âge de dix ans au sein des Conservatoires à Rayonnement Régional de Caen, Rueil-Malmaison et maintenant Paris. Sa rencontre, lors d'un stage, avec le contrebassiste Diego Imbert le conduit à travailler le jazz et à se produire avec des musiciens de la scène jazz. Sa sensibilité harmonique l'amène à s'intéresser à l'écriture qu'il étudie au CRR de Caen puis au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris où il obtient son prix d'Harmonie en 2011. La même année, il compose et réalise la musique d'un jeu vidéo en ligne pour laquelle il s'inspire des musiques répétitives et électroniques. En tant que contrebassiste, il joue également en orchestre, notamment au sein de l'Orchestre Français des Jeunes. Il aspire d'ailleurs désormais à une carrière de musicien d'orchestre tout en continuant parallèlement de diversifier ses pratiques musicales et artistiques au maximum.

Nicolas Lethuillier, percussion
Nicolas Lethuillier commence la musique par l'apprentissage du piano à l'âge de six ans. Il intègre la classe de percussion du Conservatoire à Rayonnement Régional de Caen deux ans plus tard. En 2009, il obtient son DEM de percussion et de musique de chambre. Durant ses études, il suit aussi des cours d'écriture, d'analyse, de contrepoint de batterie et d'euphonium. A dix-neuf ans, il est admis à la Schulich School of music de l'Université McGill de Montréal où il étudiera un an. L'année suivante, il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon où il poursuit actuellement ses études. En complément de son travail au Conservatoire, il participe en 2011 au projet « Take A Bow » au côté des musiciens du London Symphony Orchestra et travaille sous la direction de Dennis Russell Davis dans le cadre de l'Orchestre Français des Jeunes.

Pierre Charvet, présentation
Compositeur, pédagogue, et homme de média, Pierre Charvet possède un parcours varié et éclectique. Après des études dans l'une des plus prestigieuses écoles de musique de New York, il intègre l'IRCAM, haut lieu de recherche et d'innovation pour la musique contemporaine en France. Il est l'auteur et le présentateur des trois saisons de *Presto*, sur France 2, et de *Simple comme musique* sur France 5. Il assure une émission quotidienne sur France Musique, *Le mot du jour*, pendant trois ans, et depuis la rentrée 2011 une nouvelle émission, *Du côté de chez Pierre*.

Karine Texier, comédienne
La comédienne Karine Texier se tourne à la fois dans un travail théâtral, corporel et musical. Elle crée L'Ensemble Kh@j et travaille avec l'Ensemble Carpe Diem. Elle collabore avec la harpiste Marielle Nordmann et participe au spectacle musical *La Petite Sirène*, dont elle a réalisé l'adaptation, la mise en scène et l'interprétation. Intéressée par la mise en scène, elle assiste l'auteur et metteur en scène Frédéric Sonntag. Elle participe en tant que récitante à plusieurs programmes de l'Orchestre Les Siècles. En 2011, elle joue dans la création de la compagnie Opéra.3 *Shakespeare Notes*, mise en scène par Jeanne Roth et Edouard Signolet.

Nicolas Gaudart, comédien
Comédien, il travaille régulièrement pour différentes compagnies et productions professionnelles en France et à l'étranger. Récemment, on a pu le voir dans *Main dans la Main* puis dans *Le Vélo*, deux pièces de Sofia Fredèn, mises en scène par Edouard Signolet à Théâtre Ouvert. Metteur en scène, il a créé *Terrorisme* de Vladimir et Oleg Presniakov, *Anatole Felde & Zion* de Hervé Blutsch. Il a participé aux créations du collectif ADN118. Depuis 2008, il est professeur d'interprétation au Cours Florent et anime des ateliers à destination de public variés.

Jeanne Roth, texte et mise en scène
Depuis 1999, Jeanne Roth met en scène de nombreuses productions : opéras, concerts mais aussi musique contemporaine, chanson, spectacles jeune public et musique du monde. Entre 2008 et 2009, elle réalise *Acis and*

Galatea de Haendel, *L'enterrement de Mozart* de Bruno Mantovani et *La Traviata* de Verdi mais aussi *West Side Story* de Leonard Bernstein, etc. En juin 2011, elle crée, avec Edouard Signolet et Elodie Soulard, un nouveau spectacle de la Compagnie Opéra.3, *Shakespeare Notes*. Dans le cadre de Marseille-Provence 2013, Jeanne Roth participe, en mai 2011, avec Musicatreize à la création d'Alexandros Markéas, *Bachanales*. Son attachement au spectacle jeune public l'amène à mettre en scène un duo accordéon-violoncelle *Sirius* et *Carolus*, et le *Carnaval des Animaux* avec l'Orchestre les Siècles. En 2012, Jeanne Roth travaille à la création d'un opéra, *Beaucoup de bruit pour rien*, elle coproduit *Vespetta* et *Pimpinone* d'Albinoni et met en scène avec Edouard Signolet une série de concerts éducatifs avec l'Orchestre de Paris, à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel, sous la direction de Bruno Mantovani.

Edouard Signolet, texte et mise en scène
Metteur en scène, Edouard Signolet collabore avec de nombreux artistes tels que Jeanne Roth, Alain François, Michel Didym et Laurent Fréchuret. Il met également en scène plusieurs créations à Théâtre Ouvert. Depuis 2008, il assure la mise en espace des concerts éducatif de l'Orchestre Les Siècles, à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel. Très investi dans la pédagogie, il mène de nombreux projets dans des établissements scolaires avec des ateliers théâtre et enseigne également à des élèves comédiens lors de stages autour des écritures contemporaines.

Solistes des Siècles

Formation unique au monde, réunissant des musiciens d'une nouvelle génération, jouant chaque répertoire sur instruments historiques, Les Siècles mettent en perspective, de façon pertinente et inattendue, plusieurs siècles de création musicale. En contrepoint des projets avec François-Xavier Roth, les chefs de pupitre de l'orchestre se réunissent régulièrement pour des projets de musique de chambre. Les Solistes des Siècles se produisent ainsi au Festival de Montpellier, à la Côte Saint-André et à Rouen avec les Cris de Paris dans une œuvre de Théodore Dubois *Le Paradis Perdu*. Ils seront également en concert aux Musicales de Normandie, au Festival de Besançon, à l'abbaye Saint-Victor de Marseille, aux Heures Musicales de Haut-Anjou et à la Cité de la musique. Soucieux de transmettre au plus grand nombre la passion de la musique classique, les musiciens de l'ensemble proposent très régulièrement des actions pédagogiques dans les écoles, les hôpitaux ou encore les prisons. Une façon de mieux inscrire Les Siècles au cœur d'un partage musical.

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal des Siècles. L'orchestre est conventionné par le Ministère de la Culture et la DRAC de Picardie et soutenu par le Conseil Général de l'Aisne, le Conseil Général de Seine-Saint-Denis ainsi que celui des Hauts-de-Seine.

Violons

Jan Orawiec
Matthias Tranchant

Alto

Vincent Debruyne

Violoncelle

Julien Barre

Contrebasse

Damien Guffroy

Flûte

Marion Ralincourt

Clarinete

Rhéal Vallois

Percussions

Eriko Minami

Découvrez nos prochains concerts éducatifs...

**AU CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPERIEUR
DE MUSIQUE ET DE DANSE
DE PARIS**
SAMEDI 10 MARS, 14H FAMILLES

Echo et Narcisse

Opéra de **C. W. Gluck**

Etudiants du Conservatoire national supérieur
de musique et de danse de Paris
Quentin Hindley, direction
Marguerite Borie, mise en scène

Coproduction Cité de la musique -
Conservatoire national supérieur de musique
et de danse de Paris
Durée : 70 minutes. Dès 6 ans.

À LA SALLE PLEYEL

MERCREDI 9 MAI, 11H ET 15H FAMILLES
SAMEDI 12 MAI, 11H FAMILLES

L'Orchestre, c'est fantastique !

Orchestre de Paris

Bruno Mantovani, direction

Jeanne Roth, Édouard Signolet, mise en scène

Coproduction Cité de la musique - Salle Pleyel - Orchestre de Paris
Durée : 60 minutes. Dès 6 ans.

... et nos salons musicaux

CITÉ DE LA MUSIQUE

Amphithéâtre

SAMEDI 17 MARS, 15H

Wolfgang Amadeus Mozart

Jean-Marie Lamour, présentation

Durée : 60 minutes. Dès 6 ans.

Illustration couverture : Julie Scobeltzine. Croqui jeu B : Eriko Minami.
Conception graphique : Elza Gibus.
Imprimeur FRANCE-REPRO.
Licences : Cité de la musique n° 1014849, 1013248, 1013252.

Retrouvez
toute la
programmation de nos
concerts éducatifs sur le site
de la Cité de la musique
www.citedelamusique.fr
et sur www.sallepleyel.fr

Cité de la musique • 01 44 84 44 84 • M° porte de Pantin

vousnousils
LES ÉDUCATEURS DE LA MUSIQUE